

mais je tends vers vous, mon bas tout blanc, dans une grande prière ; voyez ce tout petit bas, *tout petit*, l'aumône la plus légère tiendra une grosse place dans le tissu léger de ma chaussette !

“ Donnez, belles Dames et bons Messieurs, aux petits enfants comme nous ; donnez aux êtres abandonnés qui n'ont pas de mère, pas de berceau ! Ils n'ont rien, rien que votre charité !

“ Donnez-nous sans compter, parceque nous sommes les innocents dont les âmes sont bien blanches ! Tous les sourires que vous amènerez sur nos lèvres enfantines, jetteront des grâces et des bonheurs sur les têtes de vos chéris, à vous, nos bienfaiteurs !

“ Petits enfants choyés et heureux, nous vous tendons aussi notre petit bas ; laissez-y tomber les gros sous qui payent vos bonbons. Accordez-nous le sacrifice de vos friandises, ô jolis anges de la terre, et le bon Jésus, dans la nuit divine que nous attendons, déposera tout au fond de vos mignonnes bottes, le merci du Petit Noël et de ses petits pauvres de la Crèche.

“ Voici le petit bas de Noël, belles Dames, bons Messieurs, jolis enfants, prêtez généreusement aux bébés malheureux, c'est Jésus qui paie les dettes des enfants sans nom, sans mère et sans berceau ”.

* * *

Cet appel est touchant ; nous ne doutons pas que, cette année encore, il trouvera le chemin de bien des cœurs et fera s'ouvrir bien des bourses. Que n'arrive-t-on à combler le déficit, dont nous parlions tantôt !

La *Crèche* de la miséricorde à Montréal a été inaugurée le 21 novembre 1898 par Mgr l'archevêque. Il y a juste huit ans qu'elle existe. L'an dernier, c'est à cinq cents enfants qu'elle offrait un asile ; depuis huit ans, c'est sans doute à plus de trois mille petits abandonnés qu'elle a procuré des berceaux ! N'est ce pas une belle œuvre ?